

N°6

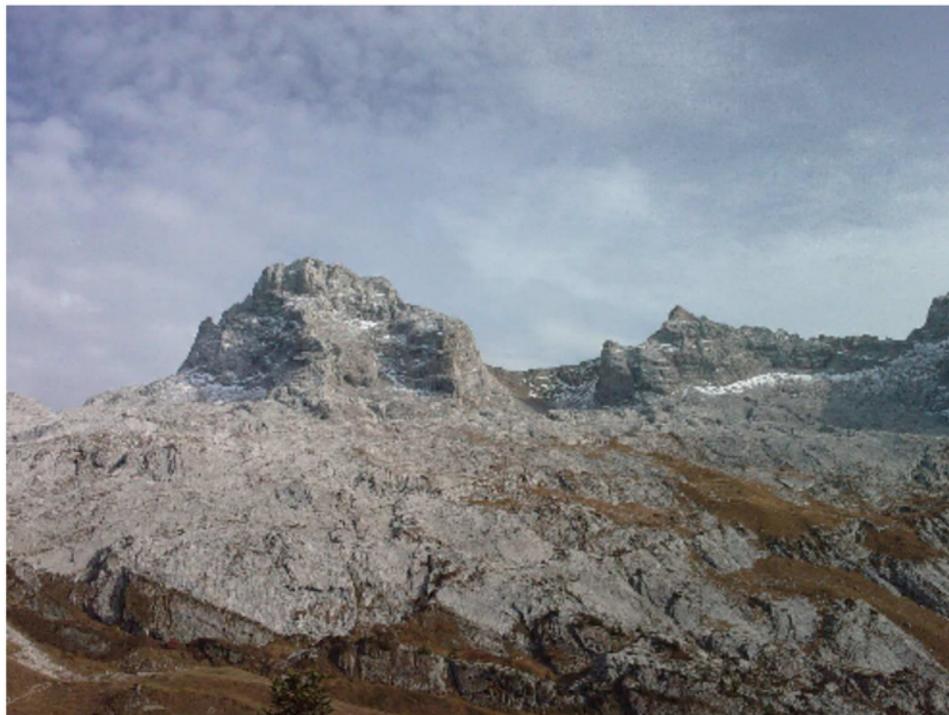


Novembre / Décembre 2008

Le Piolotien

BULLETIN BIMESTRIEL OFFICIEL DU PIOLET CLUB DE GENÈVE

Case postale 5531 - 1211 GENÈVE 11



le sport c'est

UNIVERS SPORTS

Le choix • Le conseil • Le service



P 52, rue de la Servette • 1202 Genève
Tél.: 022 733 33 58
univers-sports@bluewin.ch
www.univers-sports.ch

L'artisan moderne de l'automobile



GARAGE Luigi ZOLLO

VENTE de voitures neuves et occ. Toutes Marques

REPARATIONS

Mécanique, électricité, entretien, prép. expertise

Pneus, Batteries, Test antipollution,

Tél. 022/757 67 70

Devis Gratuits (sur rendez-vous)

Voiture en prêt, ou prise en charge par nos soins

Rte de Prè-Marais 58, 1233 BERNEX Fax 022/757 32 21

LE MOT DU PRESIDENT

LE PASSE ET L'AVENIR

Le samedi 1^{er} novembre, le Piolet s'est rendu sur la tombe des membres actifs décédés au cours des cinq dernières années :

Henri Heizmann	décédé le 24 août 2004
Georges Lentillon	décédé le 9 juin 2005
Amédée Granges	décédé le 4 avril 2007

Les participants ont également eu une pensée émue pour les amis dont les tombes ne sont pas à Genève :

Emile Kursteiner	décédé le 14 décembre 2004
Maurice Muhlemann	décédé le 25 juin 2006
Jean-Pierre Oberson	décédé le 30 septembre 2008

Ce fut l'occasion d'honorer la mémoire des ces camarades malheureusement disparus et de se remémorer les bons moments passés avec eux.

Un seul regret : nous n'étions pas nombreux !

A la fin de ce mois aura lieu la dernière manifestation organisée dans le cadre du 115^e anniversaire de la société à la salle communale de Veyrier.

Une page y est consacrée dans ce numéro.

Il apparaît que, malheureusement, la motivation pour assister à ces manifestations diminue au fil des années.

Je m'adresse ainsi personnellement à chacun d'entre vous, membres honoraires, actifs, sympathisants, amis ainsi qu'aux annonceurs de notre journal.

Venez nombreux à cette soirée avec vos épouses et vos enfants, parlez en à votre famille, à vos amis et même à vos voisins. Vous y passerez un excellent moment et, par la même occasion, vous remercieriez ceux qui, tout au long de l'année, se dévouent pour que continue à vivre Le Piolet.

Pour ma part, je me réjouis de vous y retrouver.

Jean Daniel Baud

Vous saurez tout sur la vie du Club en visitant le site
www.le-piolet.net

Photo de couverture : Pointe Percée
Pages intérieures : Grande course à Realp et Mercredistes



LEIGGENER S.A.

RUE DU XXXI DÉCEMBRE 52
CASE POSTALE 6192
1211 GENÈVE 6

TÉL. 022 / 735 71 42
FAX 022 / 735 71 55

Revidor SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE *SA*

- Comptabilité
- Révision - Audit
- Expertises
- Administration
- Fiscalité
- Gestion de sociétés

8, CHEMIN RIEU
CASE POSTALE 556 - 1211 GENÈVE 17

TÉLÉPHONE 022 707 04 10
TÉLÉFAX 022 736 41 14

RAPPORTS DE COURSES

GRANDE COURSE D'ETE DU 1^{er} GROUPE du 7 au 14 septembre – Realp

Une fois de plus en cette année du 115^e de notre club, notre course commence par un changement de programme dû à la météo... Initialement prévu le samedi 6 septembre, le départ est repoussé au dimanche 7 septembre car les prévisions rendent impossible l'ascension du Sustenhorn. Ce sont donc six Piolus du 1^{er} groupe qui se retrouvent sur la route de Steingletscher en ce dimanche matin. Arrivés sur place, il faut se rendre à l'évidence, seuls les cartes et un bon repas sont des activités envisageables... mais bien sympas tout de même. Avant le repas du soir nous arriverons malgré tout à faire une petite promenade digestive mais bon, ce ne sera pas la course la plus marquante de notre semaine. Le lendemain, lundi 8 septembre, le beau temps étant de nouveau de la partie, nous recollons au programme et partons pour la cabane de Bergsee dans le Goeschenerthal via le Sustenpass où les grimpeurs grimperont... et les marcheurs marcheront... en passant par la Chelenalphütte.

En qualité de brave organisateur de cette grande course et ayant eu la chance d'être bien entouré, je me permets de céder la parole à Jean-Paul qui vous décrira sous le titre « Marcher ou grimper, grimper ou marcher » sa vue d'ancien grimpeur, devenu marcheur, puis revenu à ses premiers amours de grimpeur !

Les honorables membres du 2^e groupe ne nous rejoindront quant à eux que le jeudi du Jeûne genevois, le 11 septembre, et là aussi j'ai la chance que les plumes les plus émérites de ce groupe ont bien voulu rédiger quelques mots sur cette semaine passée en commun. Qu'ils en soient ici remerciés, ainsi que Jean-Paul pour le 1^{er} groupe.

Vous verrez au travers de ces lignes que nous avons toujours pu jouer avec la météo, que plus de vingt Piolus ont participé à cette semaine où chacun a pu choisir son programme selon ses goûts et que, grâce aussi à un accueil parfait au Posthotel de Realp, nous avons pu passer un excellent moment de convivialité montagnarde.

La semaine se terminera sous la neige (15 cm !) le dimanche 14 septembre au restaurant Galenstock sur la route du Furkapass par une raclette en commun selon la séculaire tradition du club.

Yves Lambert

Première partie du dimanche 7 septembre au mardi 9 septembre

Nous partons en début de matinée à deux voitures via le Susten pour l'Hôtel Steingletscher qui se situe à quelques lacets du col. Le temps est maussade, nous prenons une petite collation et Yves décide pour une balade en direction du glacier. Au retour nous prenons possession de nos chambres très accueillantes.

Le souper et la soirée se passent très agréablement en souhaitant le retour du beau temps. Il est décidé pour le lendemain que nous passerons le col et irons jusqu'à Göscheneralp. Notre vœu a été exaucé et nous partons sous un soleil radieux (voire photos).

A Göscheneralp, séparation en deux groupes : les grimpeurs (Yves, Jean-Paul, Robert) et les randonneurs (Jean-Daniel, Ruedi, Richard).

Les grimpeurs prennent un peu d'avance et vont s'exercer en direction de la Bergsehütte, à 2370 m. où nous les retrouverons.

Les randonneurs, vont en direction de la Chelenalphütte à 2350 m. avec une vue panoramique sur le Dammagletscher. Au départ, nous marchons sur un balcon en légère montée au-dessus du lac de Göscheneralpsee et son barrage avant d'attaquer une pente un

peu plus raide pour nous mettre en appétit. Après le repas, départ au travers de pierriers pour la Bergseehütte où nous retrouvons nos amis grimpeurs.

L'apéro se prend en plein soleil avec une démonstration de grimpe de la part du gérant de la cabane sur la face de Bergseehijen.

L'endroit est convivial et nous passons une bonne soirée.

Au matin les grimpeurs vont de leur côté et les randonneurs redescendent en contournant le lac avant de remonter à la Damma-hütte au pied du Dammastock.

Le retour se fait par la rive droite du lac et nous retrouvons nos amis sur la terrasse à Göschenalp. Jean-Daniel et Richard retournent à Genève tandis que les autres continuent leur périple.

Richard Clerc

Marcher ou grimper, grimper ou marcher.

Lundi 8 septembre

C'est pas pareil, je suis plus habitué à marcher qu'à grimper. Aujourd'hui, beau temps, je grimpe... ça commence par quelques voies en 5 sur du granit tout neuf qui use la peau des doigts vite fait mais qui permet d'adhérer super bien avec les chaussons. Après quelques voies, le bout des dix doigts brûle et la dernière montée avec handicap, je veux dire avec sac au dos, me tue. Les muscles des cuisses ne suivent plus, il faut trop pousser et tirer sur les doigts... je peux plus, ouf on arrive à la cabane Bergseehütte, changement de chaussures et une bonne bière ! Demain je marche...

Mardi 9 septembre

Beau temps, marche au fond de la vallée jusqu'à Chelentalphütte ou grimper une dalle classique magnifique, le Bergseeschijn 2815 m ? Zut ! Je me suis laissé convaincre qu'il ne fallait pas loucher l'occasion de monter là –haut : 300 mètres, soit dix longueurs sur du si beau granit. Marche d'approche, chaussons, baudrier, etc. C'est parti, déjà mal aux pieds, ça commence super raide, on est les premiers dans la voie. Après une longueur j'ai le vertige. J'arrête ? Je redescends ? Trop tard ! Je regarde vers le haut, c'est mieux pour nous tous, les relais se succèdent et comme le python de Mowgli, Yves me dit « Aie confiance au rocher », facile à entendre... Mise en pratique avec un petit peu de méfiance mais bon, mes douleurs aux doigts me disent que ces grattons de granit crochent bien sous la pointe des chaussons. J'arrive à trouver la vue magnifique malgré le gaz tout autour. Il faut ajouter que je suis sous haute surveillance avec Yves en dessus et Robert à mes côtés, merci les gars... Arrivés au sommet ça fait du bien ! Cela valait la peine de se laisser influencer, aucun regret à formuler... que du bonheur. J'ai l'impression de voir le sang à travers le bout de mes doigts, ouille ! Demain, je marche...

Mercredi 10 septembre

Temps incertain sur le Gothard, de toute façon il n'y a pas de marcheurs... Je suis donc le mouvement pour aller grimper à San Vittore près de Bellinzzone sous le soleil. Pas de courbatures aux jambes ni aux bras. Je grimpe avec plaisir sur un rocher moins agressif, ça repose la peau usée. Belle journée bien remplie. Demain je marche...

Jeudi du Jeûne 11 septembre

Le beau temps ne va pas durer. Je suis le seul marcheur annoncé alors on va grimper, ça commence à venir. Yves décide d'aller à Gletch, on passe le col de la Furka et on redescend pour aller grimper sur des rochers contre lesquels le glacier du Rhône se frottait il y a moins de 50 ans. Vu le temps annoncé, je n'ai pas pris de casquette ni de lunettes de soleil et ça tape fort contre ces dalles... Quelle chaleur ! Tiens c'est drôle, j'ai moins mal aux doigts, ils doivent durcir, un peu comme la confiance en soi. Les premiers vents sérieux arrivent, on plie les cordes et l'arrivée à la voiture se fait sous les premières gouttes qui ne cesseront

plus de la semaine.

Grimper, c'est trop bien ! Et après une semaine passée à la maison le bout de mes doigts pellent...

Vendredi 12 septembre

Après la pluie de jeudi, c'est la pluie de vendredi à Realp, canton d'Uri. Le petit-déjeuner copieux pris, douze Piolus environ se rassemblent devant l'hôtel Post, collés au mur pour éviter la pluie, équipés pour la haute mer plus le parapluie, la mine un peu coincée. Il faut y aller, alors on s'en va en direction du col du Gothard par la directissime en passant par le col d'Orsirora 2565 m. La montée est raide, pas très drôle on transpire, il pleut... puis le ciel s'ouvre, la brume rôde et plus nous approchons du col plus le paysage devient sympathique avec ses rochers moussus, ses bruyères et myrtilles. Un petit arrêt au col après 2h30 de marche et descente en terre tessinoise en passant le long du lago d'Orsirora et du lago d'Orsino au bord duquel nous pique-niquons dans l'herbette. L'ambiance est très bonne, la descente reprend un peu dans la brume jusqu'au col et à l'auberge du St-Gothard. Nous n'avons croisé personne durant cette balade, les Alpes sont-elles si grandes ? Au resto, les Anciens sont déjà à table, time is money, nous les rejoignons et cassons la croûte à notre tour. Il est prévu de descendre en bus jusqu'à Hospental mais plusieurs Piolus, dont deux dames de bonne compagnie, proposent de descendre à pied. Aussitôt dit... il fait plus froid, le brouillard s'installe. Nous marchons tantôt sur le chemin empierré du premier tracé du col et tantôt sur l'ancienne route pavée. Longue descente dans l'humidité et la verdure des pâturages, l'eau ne manque pas. Arrivés à Hospental nous attendons le train, la machine à billets est hors service. Dans le train le contrôleur s'énerve un peu car il n'a pas le temps d'imprimer tous les billets avant l'arrivée du train en gare et il nous laisse sortir sans bourse délier, on se marre bien ! Vite, une douche chaude, faire sécher les habits et aller au beitz boire un verre. Ensuite un bon repas servi par un personnel accueillant, parties de cartes ou lecture pour certains et au lit.

Samedi 13 septembre

Aujourd'hui, pas beau ! On prend le train pour Andermatt car nous avons décidé d'aller voir le Pont du Diable à deux pas du village, belle arche de pierre au-dessus d'un torrent d'enfer qui affiche un débit extraordinaire et je vous fais aussi écouter le bruit que cela fait, une ambiance de force, de puissance qui nous remet à notre place de figurant de la nature. Puis, après concertation, nous décidons malgré la brume et le manque de vue de descendre à pied à Göschenen. Belle balade très mouillée au bord du torrent déchaîné. Pour remonter nous prenons le train direction Andermatt et attendons encore une fois le contrôleur pour lui acheter les billets. Mince pas de contrôleur, pas de billets, pas de porte-monnaie à sortir ; on sort à Andermatt sous forte pluie et retrouvons Ruedi au beitz, avec qui nous prenons un repas calorique car ce n'est pas fini. Toujours accompagnés de ces dames qui nous motivent, on repart pour un tour et c'est jusqu'à Realp que nous marchons au milieu du vallon pendant deux heures, un nuage percé au-dessus de la tête. Encore une fois, une bonne douche, des habits secs et boire un petit coup.

Nous avons découvert ce massif en toute simplicité et avec tous nos sens en éveil sans rencontrer d'autres promeneurs aussi décidés que nous. Merci Yves de nous avoir emmenés dans le château d'eau de la Suisse, il porte bien son nom !

Jean-Paul Delisle

-10%
sur présentation de cette annonce
à tous les membres

stormatic s.a.
Fabrique genevoise de stores



**STORES A ROULEAUX - TENTES SOLAIRES
STORES A LAMELLE - RÉPARATIONS - STORES INTÉRIEUR**

Route de Pré-Marais 46 - 1233 Bernex-GENÈVE
Tél. 022 727 05 02 - Fax 022 727 05 10

Daniel Schulthess S.A.



Etanchéité
Couverture
Façades ventilées
Constr. métalliques

Chemin du Pré-Fleuré 21 B • Case postale 140 • 1228 Plan-les-Ouates
Tél. 022 706 17 30 • fax 022 706 17 39 • CCP 12-4155-7 • e-mail: schulthess1@bluewin.ch

**DES GOUTTES & Cie S.A.
ASSURANCES**

5, ROUTE DE CHÊNE
CASE POSTALE 6270
1211 GENÈVE 6

TEL. 022 737 19 19



GRANDE COURSE D'ÉTÉ DU 2^e GROUPE

du 7 au 14 septembre – Région d'Andermatt

Jedi 11 septembre

Comme indiqué dans le splendide organigramme du grand chef-guide Yves Lambert, la Grande course d'été se déroule dans la région du Gothard avec pour base l'Hôtel de la Poste à Realp. Selon la coutume deux groupes se forment, les « grimpeurs » et les « marcheurs », mon choix se porte sur ces derniers.

Le départ se fait donc le jeudi 11 septembre à 6h30 avec sept personnes réparties dans deux voitures neuves de marque [censuré – pas de publicité gratuite dans le Piolütien] conduites par Jean-Daniel (avec Ernest et Romeo) et par Albert (avec Eric, Henri et Pierre). Très aimablement mon chef-guide vient me chercher à la maison pour me véhiculer à la gare.

Mon train part à 7h07, direction Venise. Confortablement installé en 1^e classe, j'ai tout le loisir d'admirer le paysage en dégustant un petit déjeuner offert par [censuré – pas de publicité gratuite dans le Piolütien], la classe ! De magnifiques images défilent : le lac argenté, les montagnes de la rive française qui se découpent, à contre-jour, telles des ombres chinoises alors que les cimes sont orangées... un vrai tableau de Hodler mais moins cher. Le convoi file à toute allure, une moyenne de plus de 100 km/h. Brigue, à 218 km de Genève, est atteint à 9h14.

Changement de train. La gare est en travaux avec des WC provisoires infects, les gens préfèrent faire leurs besoins à côté... une belle publicité pour les touristes étrangers, suisses aussi. Sur le parvis de la gare, il y a forte affluence, de toutes nationalités et de toutes couleurs. Un train m'attend, le MGB (Matterhorn-Gothard-Balin). Le départ est programmé pour 9h23 et une foule bigarrée monte, heureusement pas en 1^e classe. A côté, un autre convoi aux wagons panoramiques stationne, avec une clientèle principalement chinoise sans équipements montagnards. C'est le Glacier express, « l'express le plus lent du monde » comme s'en vante la publicité, qui en huit heures fait découvrir un panorama féérique de nos alpes, de Zermatt à St-Moritz.

Bien que confortable, mon train n'atteint pas la vitesse de mon précédent : il s'arrête à chaque village – 19 fois – et la vingtième est Realp où j'arrive à 11h05, soit à une vitesse moyenne de 45 km/h compte tenu des arrêts. J'ai donc le temps de lire l'intéressante histoire du Train des glaciers : son parcours actuel est le fait d'une multitude de compagnies privées qui avaient aménagé et équipé des tronçons entre certains lieux touristiques, et qui ensuite se sont raccordées pour constituer la compagnie actuelle.

Cette remontée de la Vallée de Conche me rappelle de souvenirs inoubliables avec la Piolet. Notamment à Fiesch où, à l'arrivée d'une course d'été après avoir traversé le glacier d'Aletsch et s'être désaltérés – l'eau n'étant pas la boisson favorite des Piolütien – nous arrivâmes les trente au départ du train, en colonne par un et Péchoux en tête, en mimant une fanfare tous clairons dehors... La fatigue aidant, les jeunes transportèrent les aînés dans les chars de la poste pour les hisser dans le train.

Actuellement, Realp est une station splendide. Un ascenseur vitré pour vingt personnes part du parking pour élever les voyageurs de quinze mètres où une passerelle vitrée conduit les passagers à la gare en traversant le parking et la route. Encore plus haut et plus spectaculaire, un restaurant panoramique de forme circulaire. C'est aussi le point de départ des téléphériques pour Riederalp et l'Eggishorn, avec des cabines d'au moins cinquante places.

Sous un soleil timide, mes valeureux compagnons arrivent, après de longues heures de route, presque en même temps que moi.

Nous prenons les chambres, confortables et tout en boiseries, avec pour voisine l'église qui sonne tous les quarts d'heures. Sympa ! La nuit, deux immenses projecteurs l'illuminent... L'avantage est que je peux lire au lit sans lampe de chevet !

Le patron est très sympathique et nous accueille en français ; son épouse l'est tout autant mais les langues « étrangères » ne sont pas sa tasse de thé.

Le chef nous réunit pour une première escapade. Catastrophe ! Nos drôles de montagnards n'ont pas de pique-nique... Romeo part à la recherche d'une épicerie, chose aussi rare qu'une marmotte sur la place du Molard. Une seule solution, le kiosque de la gare ; il achète pour ces « touristes » un sandwich au jambon comme entremet, un sandwich au fromage comme plat, sans oublier le vin pour la digestion. Votre conteur, lui, avait tout prévu : pied de porc, jambon, fromage, chocolat, petits pains, eau et bière sans alcool.

En route ! Le départ est un peu hasardeux mais avec l'aide de chacun et des habitants nous trouvons notre chemin pédestre, qui est aussi très bien balisé avec les temps de marche, pour Zurdorf, Hospental, Andermatt. Soit 8 à 10 km, environ 100 minutes.

Nos huit lurons marchent d'un bon pas... touristique. Nous longeons la rivière qui, en temps normal doit être assez paisible mais qui à ce moment est un torrent tumultueux à gros débit assez bruyant. La vallée verdoyante est large, bordée de pentes qui annoncent les sommets perdus dans le brouillard, de la route et de la voie de chemin de fer – un trio bruyant qui empêche toute conversation.

Nous croisons quelques touristes, le temps passe, le groupe a faim, il est quand-même 13h30. Un seul banc, un demi-tronc, permet aux ancêtres de s'asseoir ; d'autres soignent leur teint et préfèrent l'ombre des buissons au bord de l'eau. Ils le regretteront par la suite : ce sont nos derniers rayons de soleil des quatre jours ! Ils dégustent donc leurs... « repas » avec une humeur au beau fixe malgré le temps qui se couvre.

Départ ! Pas très virulent... un magnifique pont en pierres à arc, du XV^e siècle, traverse la rivière. C'est la Journée du patrimoine... Nous l'admirons mais, prudents, nous ne le traversons pas. Nous admirons aussi une petite chapelle toute blanche protégée côté montagne par un monticule en pierre servant de pare-avalanches, que nous observerons ensuite devant les fermes et granges dans les faces pentues exposées à ces situations.

Devant nous, sur la hauteur, se trouve un groupe de maisons avec une ancienne église désaffectée, transformée en hôtel et en restaurant. Mais les héros sont fatigués et ils renoncent à la visite malgré la promesse d'un café et même de schnaps.

Le chef décide d'arrêter la mise en jambes. Nous grimpons donc à Hospental, direction la gare, mais le distributeur de billets est hors d'usage et l'horaire nous apprend qu'il n'y a aucun arrêt de train prévu... Nous parcourons donc le village, un peu abandonné. Nous trouvons heureusement l'arrêt du car postal, qui passera dans vingt minutes. Même dans le désert un Piolu découvrirait un café, ce qui est le cas et nous permet une petite collation avant de rejoindre rapidement l'arrêt du car. Comme prévu, un violent orage éclate, avec tonnerres et éclairs. Juste le temps de sauter dans le car et départ pour un court trajet sous des trombes d'eau. Le chauffeur, très avenant, nous décrit le paysage en uranais. Nous ne comprenons rien mais ce n'est pas grave car nous ne voyons rien !

Nous arrivons à Realp où, heureusement, l'arrêt de trouve devant l'hôtel. Il est 16h30. Mais l'hôtel est fermé et certains ont laissé les clés à la réception... Par chance un malin a sa clé [censuré – pas de publicité gratuite dans le Piolutien] accrochée à son trousseau ; ce n'est pas celle du bar mais celle de la porte d'entrée. Le patron avait gentiment posé nos clés de chambres sur le comptoir.

La suite du programme est libre pour chacun : jeux de cartes, lectures, repos... Le premier groupe n'est pas encore revenu.

Nous nous retrouvons à 19h à la salle à manger du premier étage, un local occupant toute la longueur de l'hôtel, vitré sur deux faces et les deux autres murs couverts de peintures représentant des vues du pays et des montagnes environnantes. Certaines montrent des cabanes que nous devons découvrir ces prochains jours mais pour l'heure, c'est le brouillard...

Chacun reprend des forces grâce à un bon repas arrosé de quelques bouteilles d'un excellent pinot noir italien, le tout servi par un personnel féminin, qualifié, jeune et « joli ».

Le grand chef, après le café, expose aux vingt Piolus le ou les buts des prochains jours. Cela paraît alléchant mais comme on dit, « le chef propose, le temps dispose... et la nuit porte conseil ».

Le silence arrive... les uns jouent aux cartes, d'autres lisent ou vont se laver, le solde regagne ses chambres. Bonne nuit, demain c'est un autre jour...

Francis Schenk

Vendredi 12 septembre

Après la première nuit passée à l'Hôtel de la Poste, les membres du 2^e groupe se retrouvent dans la grande salle de l'hôtel pour le petit déjeuner. Il est prévu aujourd'hui de rencontrer le 1^{er} groupe au col du Gothard. C'est avec deux voitures que nous montons par une belle et large route jusqu'au sommet du col. Nous passons devant des grandes maisons qui abritent deux restaurants et un musée et nous nous arrêtons au bord d'un lac pour prendre quelques photos des participants. La bonne surprise est qu'ici il ne pleut pas et le ciel voilé laisse même passer quelques rayons de soleil. Nous nous mettons en marche pour aller jusqu'au lago di Cella. Les noms d'endroit et les plaques de voitures sont en italien. C'est logique, nous sommes déjà en territoire tessinois. La région est truffée d'installations militaires : bouches d'aération, fortins enterrés, bâtiments pour loger les militaires.

Après environ une heure et demie de marche, nous découvrons un imposant barrage qui retient l'eau du lago de Cella. Après avoir admiré le paysage, nous reprenons la marche pour retourner vers le col. Comme il nous reste un peu de temps, nous entrons dans le magnifique musée du Gothard qui retrace l'histoire du passage nord-sud. Des tableaux représentent les diligences des temps héroïques et d'autres montrent différentes versions du Pont du Diable, passage obligé à travers les redoutables gorges des Schoellenen.

Après cette visite fort intéressante, nous traversons la rue et rentrons dans le restaurant qui fait face au musée. Là, nous savourons un succulent repas à la fin duquel nous voyons arriver nos amis du 1^{er} groupe qui viennent de faire six heures de marche en partant de Hospental.

En embarquant dans les voitures, nous choisissons de redescendre par l'ancienne route du Gothard, route assez étroite et recouverte de pavés.

Il n'est pas loin de 4 heures lorsque nous sommes de retour à Realp. Le thermomètre a chuté de quelques degrés depuis ce matin.

Pierre Jenni

Samedi 13 septembre

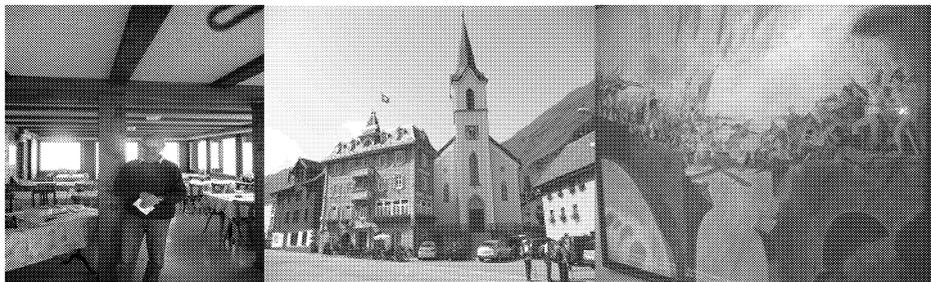
Alors qu'une partie des participants du 2^e groupe, sans doute découragés par une pluie incessante, se rendent dans la région d'Andermatt à la recherche des premières traces d'une importante promotion immobilière projetée sur des « friches » militaires, dont la presse s'est faite l'écho mais dont une partie des habitants de la région n'a semble-t-il pas entendu parler ! Cinq autres courageux, respectant le programme de course mis au point par l'organisateur, quittent Realp en voiture prenant la direction de Tiefenbach sur la route de la Furka. Là, équipés de ponchos, pèlerines et parapluies, ils s'engagent sur le sentier qui serpente en direction de la cabane Albert Heim. Celle-ci, juchée sur un éperon rocheux à 2543 m. est atteinte après environ deux heures de marche, d'abord sous la pluie puis sous la neige. D'un coup, le paysage devient tout blanc.

Le gardien, Willy sauf erreur, est heureux de nous voir et de nous servir un thé car nous serons probablement ses seuls visiteurs de la journée vu le temps et la fin de la saison qui approche.

Sous la neige toujours, nous entamons la descente accompagnés par un orage qui ébranle la montagne, au propre et au figuré car il déclenche une importante chute de pierre de l'autre côté du vallon que nous descendons et dont le bruit assourdissant, mêlé à celui du tonnerre, nous rappelle qu'en montagne... rien n'est donné.

Proches de l'arrivée, et avec la pluie qui redouble, les sentiers sont devenus des ruisseaux et c'est trempés, mais satisfaits que vers 14h nous rejoignons le reste du groupe venu partager avec nous le repas au restaurant de Tiefenbach. Jean-Daniel Baud

dimanche 14 septembre



Hôtel de la Poste notre résidence
du Teufelsbrücke (Pont du Diable)

L'allocation du Président

La bataille

Information de Sébastien sur le site du Piolet.

Visite d'Andermatt, du Pont du Diable, (à consulter histoire et légende du pont du DIABLE en page 2) et enfin la raclette au Berghotel Galenstock pour le groupe 1 & 2

C'est par un temps neigeux et pluvieux que va se terminer la grande course du Piolet des groupes 1 & 2 parfaitement organisé par notre ami Yves Lambert, **bravo et merci**. Après avoir bouclé nos bagages et salué notre ami Francis Schenk qui repartait en train pour le retour à Genève, les 7 piolus restants du 2^{ème} groupe se déplaçaient en voiture pour la visite d'Andermatt et du pont du Diable.

Andermatt se trouve aux confins de l'austère val d'Urseren, (où coule la Reuss) au cœur du massif du St-Gothard, et à la jonction des cols du Gothard, de la Furka et de l'Oberalp. Nous profitons d'effectuer à pieds la traversée de la commune (~1500 habitants) par l'unique route pavée où sont regroupés les bâtiments truffés d'hôtels – restaurants, car la région vit principalement du tourisme.

Ensuite, nous reprenons la route en direction de Göschenen par les gorges sauvages et pittoresques du Schöllenen pour arriver au pont du Diable qui fut le théâtre de la bataille du 25 septembre 1799 entre les armées françaises commandées par le Général Lecourbe et les armées Russes commandées par le Général Suvorov. A cet endroit un monument dédié à la mémoire des Français a été inauguré, le 25 septembre

1999, soit deux cents ans plus tard, (à consulter pour plus d'infos la campagne de 1799 en Italie et en Suisse sur le site du Piolet, info de Sébastien). Le temps étant de plus en



Le pont peint par William Turner



1^{er} et 2^e pont



les 2^e et 3^e ponts et la Reuss



Le Pont du Diable, histoire et légende

Le **pont du Diable** est un pont qui se trouve au col du Saint-Gothard. Il traverse les gorges du Schöllenen où coule la Reuss qui constituait un obstacle redoutable. On y accédait par des passerelles suspendues par des chaînes

Histoire

- 1237, passerelles suspendues par des chaînes.
- 1707, construction du 1^{er} pont, le trou d'Uri est percé pour remplacer les passerelles.
- 1830, un 2^{ème} pont plus haut et plus large est bâti pour permettre le passage des diligences.
- 1956, nouveau pont, le 3^{ème} et nouvelle route.
- 1977, le pont est déplacé pour le passage de l'auto-route.

Légende

L'origine du pont est associée à une légende. Les habitants voulaient construire un nouveau pont en pierre. Un étranger se proposa pour ce labeur mais exigea en échange la vie de la première personne qui traverserait l'ouvrage. Les habitants acceptèrent et le pont fut construit en trois jours, mais personne l'emprunta : les gens s'étaient rendu compte qu'ils avaient eu affaire au diable.

La pierre du Diable.

Quelqu'un envoya alors un chat pour traverser le pont. Le diable, hors de lui, voulait jeter un rocher pour détruire le pont et punir les Urans, mais il manqua la cible. Une variante de l'histoire dit qu'une femme pieuse traça une croix sur la pierre ce qui découragea le diable qui prit la fuite en lachant le bloc. Le rocher tomba près de Göschenen où la « **pierre du Diable** » toujours visible. C'est un bloc de 220 tonnes et de 12 mètres de haut qui fut déplacé de 127 mètres en 1977 afin de laisser la place au chantier de l'autoroute du Gothard, l'opération cousta 300 000 francs suisses. La légende persiste puisque l'augmentation du nombre d'accidents au kilomètre 16 de l'autoroute est attribuée par certains à la :

Pierre du Diable

COURSE DES MERCREDISTES

du 24 septembre – Le Mondion

La traditionnelle sortie du Mondion, organisée par notre ami Jean Blum, devait avoir lieu en été. Malheureusement, l'organisateur ayant un agenda « surbooké », cette course a été reportée à ce mois-ci. Après un été maussade, nous voilà gratifiés d'un début d'automne frisquet avec des températures nettement au-dessous de la norme saisonnière.

Ce matin, nous sommes partis sous un ciel plombé par les stratus et accompagnés par une bise presque glaciale. Les Mercredistes partent avec l'espoir de retrouver le soleil en altitude. Ils ont rendez-vous à Begnins, au café du Raisin, pour l'incontournable pause café. Les Vaudois n'ayant pas encore interdit la fumée dans les lieux publics, Jean-Pierre en profite pour griller une clope. Il l'a tête avec un évident plaisir. Les autres prennent aussi leur plaisir, mais avec leur café ou leur chocolat chaud. Tout le monde est content, même la serveuse qui affiche un sourire et une gaieté qui compense le manque de soleil.

C'est sur ces bonnes dispositions que les sept Mercredistes reprennent la route pour se rendre au cœur du Jura. Plus on monte, plus le ciel s'assombrit, Félicie aussi... non, les visages aussi. Arrivés au chalet de la Persévérance, les Piolus travailleurs, Jean et Jeannot, s'activent immédiatement pour allumer les feux en prévision du repas de midi. Les cinq autres se préparent pour une petite marche dans les environs. Un gros pull sous la veste s'impose étant donné que la bise ne veut pas nous lâcher, en plus elle a accumulé les stratus au-dessus des vallons. Ce matin, l'aurore a enfilé ses mitaines car l'abreuvoir est recouvert d'une fine couche de glace. Les troupeaux ont déserté les pâturages, seules quelques génisses ont été laissées sur places. A part ça, rien de particulier à signaler, sinon ouvrir et fermer des clédars. Aux environs de midi, le soleil fait une très brève apparition. Nous n'avons pas même le temps de nous réjouir qu'il est déjà reparti. Le seul plaisir a été de prendre un bon bol d'air.

Un peu dépités, nous rentrons au chalet. Là, un délicieux fumet de fondue nous accueille. Nos « corvées de cuisine » ont bien travaillé. Nous pouvons passer à table. D'abord l'apéritif. Il est agrémenté avec un saucisson brioché, un cake aux olives et de la viande séchée. Puis, arrivent deux caquelons de fondue. C'est alors que survient un incident tragi-comique. Le premier réchaud refuse obstinément de rester allumé. Ouille ! Quelqu'un s'est brûlé les mimines en empoignant le caquelon. Le chef s'énerve, il saisit le réchaud récalcitrant, le secoue en tous sens, on se demande s'il ne va pas lui faire le bouche à bouche. Enfin le réchaud se décide à rester allumé, mais avec une petite flamme. La fondue ne moutonnait plus, nous échangeons nos réchauds. Malgré ce contretemps, la fondue est délicieuse. A la fin du repas, le soussigné a contrarié le chef car il est le seul à mettre du lait dans son café. Ensuite, par maladresse il renverse le berlingot. Une partie du liquide se répand sur la table pour finalement tomber sur le parquet. Le coupable se voit remettre un torchon avec la recommandation express : « tu nettoies jusque dans les interstices du plancher, car le lait ça pue ! » - Oui chef ! Et dire qu'il a lourdement insisté pour que cette peccadille figure dans ce compte-rendu.

Bref, après les rétablissements d'usage, nous quittons le chalet, en oubliant le sac poubelle (heureusement ça ne pue pas). De retour en plaine, le soleil nous attend sur la terrasse du Café du Raisin. Nous ne sommes pas rancuniers et nous acceptons son invitation.

Nos remerciements vont à Madame Richard pour son excellent cake aux olives, à Madame Blum pour son soutien logistique. Pour le surplus, nous nous remercions parmi,

chacun ayant fourni sa quote-part. Quant à Jean, ce grand soucieux, sous prétexte que c'est sa course, il s'obstine à nous offrir les consommations. Merci chef ! A l'an prochain... peut-être.

Michel Fleury



COURSE DU 1^{er} GROUPE – du 12 octobre – La Pointe-Percée

Nous avons rendez-vous à 7h15 à la station service peu avant la douane de Thônex-Vallard. Après un petit café, les dernières inscriptions, dont celle enthousiasmante de Raymond, et la répartition des personnes dans les voitures, un cortège disparaît dans le brouillard. Tout le monde le sait maintenant, l'organisateur, malade, restera bien sagement dans son lit !

Sur les coups de 9h, le cortège arrive au Col des Annes (tel qu'il est orthographié) puisque c'est de là que l'ascension commence. La température est agréable et le ciel quelque peu voilé mais pas de quoi arroser cette belle journée qui s'annonce.

Les bâtons ajustés et les cordes dans le sac les quatorze randonneurs, et quatre randonneuses qui méritent toutes nos félicitations, suivent le chemin qui mène au refuge Gramusset. Ce modeste refuge se trouve aux pieds de la Pointe Percée, sommet de ce jour.

Aussitôt dit aussitôt fait, le refuge est atteint et après un bon ravitaillement la direction du Col des Verts est prise. Nous laissons la voie normale pour la descente.

Rapidement, des restes de neige du week-end dernier nous encerclent mais fort heureusement la nuit n'a pas été assez froide pour que la neige soit dure. Le décor magnifique et les cornes de bouquetins qui se découpent dans le ciel nous font oublier ce chemin raide et caillouteux.

Les cordées s'organisent tout en observant le panorama et le chemin qui nous reste à faire. C'est que maintenant, nous allons attaquer les cheminées des Sallanches. Elles ne sont pas très étroites ni même enfumées mais une chute est fatale, alors prudence !

Après quatre heures d'ascension soutenue, c'est le moment du pique-nique. Nous sommes arrivés au sommet, 2752m.u.m (pour les germanophones). Quelle belle montée et quelle vue que les numériques ne se gêneront pas d'immortaliser !

Le ventre rempli de ... Dama-Stan-ssine, les cordées se reforment pour attaquer la descente. Sans encombre, nous rejoignons le reste de la troupe au refuge où nous nous désaltérons et échangeons les moments forts de cette journée tout en admirant le décor qu'offre cette Pointe-Percée. Un grand MERCI à Peter pour avoir partagé son anniversaire avec nous.

Alors que le soleil est redescendu, le Col des Annes est rejoint. Une bise par-ci, une poignée de main par-là, quelques reblochons dans le coffre et chacun reprit place en voiture.

Mary-Jo, Maude, Yvonne et Leila ainsi que André, Freddy, Jacques, Jean-Daniel, Jean-Paul, Peter, Sébastien, Silvio, Stan, Raymond, Richard, Ruedi, Yves et Cédric auront marqué de leurs empreintes le sentier de la Pointe-Percée comme cette splendide journée. Merci !

Cédric Goetschmann

COURSE DES MERCREDISTES

du 17 octobre – Lucinges

Non, il n'y a pas erreur de date, la course a bien eu lieu le 17, elle a tout simplement été reportée au vendredi à la demande d'une majorité de participants. Primitivement, elle devait se dérouler sur les flancs du Môle sur proposition de l'ami Nenesse qui s'est un peu dégonflé, semble-t-il, pour la réservation de la table. C'est Jeannot qui a pris le relais et s'est chargé de téléphoner au restaurant. Hélas, après avoir vainement tenté, trois jours durant et moult appels du matin au soir, d'obtenir la communication, il s'est rendu à l'évidence que l'aubergiste faisait relâche.

Or donc, ce matin, sur le parking de la station d'essence de Vallard, Jeannot nous annonce la fâcheuse nouvelle. Le but de cette course étant axé sur le restaurant et comme le Môle, en raison des perturbations de la veille et de la nuit, est entouré de brouillard, il nous propose une variante : une marche sur les hauts de Lucinges. Cette proposition faisant l'unanimité, les neuf Piolus partent en direction des Voirons. Le soleil brille et la température est agréable pour la saison. La journée s'annonce radieuse. Mince ! Au pied des Voirons nous nous enfonçons dans une nappe de brouillard. Ouf ! A l'entrée de Lucinges ont retrouvé le soleil. Les choses sérieuses commencent bien entendu par la pause café au restaurant...et pour réserver notre table. Au cours de cet intermède, certains Mercredistes allument Nenesse à propos de sa défection. Ils lui font sa fête et lui annoncent qu'il devra redescendre à pied. Pour se faire pardonner, il offre les cafés.

Personne ne regrette le Môle car il est encore tout embrumé. La promenade est très agréable, la nature commence à revêtir sa parure automnale. Malheureusement, la région est très vite gorgée d'eau lorsqu'il pleut. Par endroits, la chaussée s'affaisse et les creux en bordure sont remplis d'eau. C'est pour cette raison que nous renonçons à emprunter le chemin forestier pourtant fort charmant. C'est la saison des champignons et la discussion roule sur le sujet. Evidemment, les avis divergent sur l'abondance ou non des différentes variétés. Jean-Pierre, qui s'est discrètement isolé, revient en nous annonçant avoir vu des rondes de champignons. Tout le monde se rend sur les lieux pour admirer l'événement, mais comme nous sommes tous nuls en mycologie, nous repartons frustrés de ne pas avoir pu en reconnaître un seul.

De retour sur la place du village, nous croisons notre ami Silvano et son amie. Le hasard fait bien les choses car Gérard avait cherché à les atteindre, sans succès, pour les inviter à se joindre à nous pour le repas. Pour profiter encore un moment de l'agréable chaleur dispensée par les rayons du soleil, nous prenons l'apéritif sur la terrasse. Le cuisinier nous a apprêté un excellent repas composé d'une terrine de campagne, de paupiettes de poissons accompagnés de pommes de terre et de poireaux. Après le fromage et le dessert, nos amis nous invitent à prendre le café dans leur résidence.

Vers les quatre heures, la course se termine par la rentrée dans nos foyers. Encore une petite mais importante précision : l'ami Nenesse n'est pas rentré à pied.

Michel Fleury

Projet de Programme des Courses 1^{er} groupe 2009

JANVIER	Mercredi 7 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy Verre de l'Amitié à l'occasion de l'an neuf	
	Dimanche 18	Ski rando: Leysin instr.DVA	Jean-Daniel IMESCH + guide
FEVRIER	Mercredi 4 - 20.15h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	
	Mercredi 18	Balade au Clair de Lune	R.-M.BAUD - A.GARDEL
	Dimanche 22	Ski rando: Les Quatre Têtes, Cordon	Michel BUGNON
	Vendredi 27	Repas anniversaire: Restaurant La Tour Saint Georges	Le Comité
MARS	Mercredi 4 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	
	Dimanche 8	Sortie hivernale en famille: but à déterminer	Gilbert ANTHOINE
	Dimanche 15	Ski rando: la Tournette	Philip NORMAND
AVRIL	Mercredi 1 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	Le Comité
	Samedi 4 / dimanche 5	Ski rando: Wildstrubel en traversée	Jean-Paul DELISLE
MAI	Mercredi 6 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	
	Samedi 9/ dimanche 10	Ski rando: Valpelline	R. DARBELLAY-J.-D.IMESCH
	Jeu di 21 (Ascension)	Course en famille, à déterminer	
JUIN	Mercredi 3 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	
	Samedi 20/dimanche 21	Escalade, marche, VTT - Ardèche	André GARDEL
JUILLET	Mercredi 1	Assemblée en campagne et pétanque	Le Comité
	Samedi 4 / dimanche 5	Alpinistes, marcheurs: Dôme de Miage	Jacques DUBAS
AOÛT	Dimanche 16	Alpinistes, marcheurs: Arête à Marion	Freddy BOURQUIN
SEPTEMBRE	Mercredi 2	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	
	du Jeudi 10 au	Grande course d'été: traversée du	Yves LAMBERT
	Dimanche 13	Massif du Trient	
OCTOBRE	Mercredi 7 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	
	Dimanche 11	Escalade, marche : Le Linleu	Willy GOETSCHMANN
NOVEMBRE	Mercredi 4 - 20.15h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	
	Dimanche 8	Sortie d'automne	Le Comité
DECEMBRE	Mercredi 2- 20.15 h	Assemblée générale - Hôtel Calvy	
	Samedi 12/dimanche 13	Course de Noël :	Silvio KOFMEL

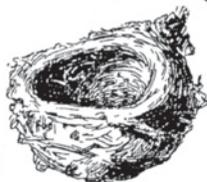
Projet de Programme des Courses 2^{ème} groupe 2009

JANVIER	Mercredi 7 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	Albert PERROTTET	
	Dimanche 11	Verre de l'Amitié à l'occasion de l'an neuf		
	Mercredi 21	Skieurs-marcheurs: Cote 2000 Sortie des mercredistes		
FEVRIER	Mercredi 4 - 20.15h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	R. -M.BAUD - A.GARDEL	
	Mercredi 18	Balade au Clair de Lune		
	Mercredi 18	Sortie des mercredistes		
	Dimanche 22	Marcheurs, raquettes : Lamoura		Pierre JENNI Le Comité
	Vendredi 27	Repas anniversaire Restaurant La Tour Saint Georges		
MARS	Mercredi 4 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	Gilbert ANTHOINE Roland HOEGEN	
	Dimanche 8	Sortie hivernale en famille: à déterminer		
	Dimanche 15	Marcheurs, raquettes: Sur Cou		
	Mercredi 18	Sortie des mercredistes		
AVRIL	Mercredi 1er- 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	Jean Daniel BAUD	
	Dimanche 5	Marcheurs : Pointe de Miribel		
	Mercredi 15	Sortie des mercredistes		
MAI	Mercredi 6 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	Ernest DETRAZ Le Comité	
	Dimanche 10	Marcheurs : Balcons du Léman, Voirons		
	Mercredi 20	Sortie des mercredistes		
	Jeudi 21 (Ascension)	Course en famille, à déterminer		
JUIN	Mercredi 3 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	Roméo RIZZI	
	Mercredi 17	Sortie des mercredistes		
	Samedi 20/dimanche 21	Marcheurs: Champex		
JUILLET	Mercredi 1	Assemblée en campagne et pétanque	Le Comité Henri BOCHUD	
	Dimanche 5	Marcheurs: à déterminer		
	Mercredi 15	Sortie des mercredistes		
AOUT	Dimanche 16	Marcheurs: Les Crêtes de Flaine	à définir	
	Mercredi 19	Sortie des mercredistes		
SEPTEMBRE	Mercredi 2 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	Albert PERROTTET	
	du jeudi 10 au	Grande course d'été : Glacier d'Aletsch		
	Dimanche 13			
	Mercredi 16	Sortie des mercredistes		
OCTOBRE	Mercredi 7 - 20.15 h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	Thierry LENTILLON	
	Dimanche 11	Marcheurs: Région Mont Blanc		
	Mercredi 21	Sortie des mercredistes		
NOVEMBRE	Mercredi 4 - 20.15h	Assemblée mensuelle - Hôtel Calvy	Le Comité	
	Dimanche 8	Sortie d'automne		
	Mercredi 18	Sortie des mercredistes		
DECEMBRE	Mercredi 2 - 20.15 h	Assemblée générale - Hôtel Calvy	Silvio KOFMEL	
	Samedi 12/dimanche 13	Course de Noël:		

POUR BIEN FAIRE SON NID:

LACHENAL

SOURCE D'INSPIRATION



REVETEMENTS DE SOLS & MURS - RIDEAUX - STORES - DÉCORATION

Rue de la Servette 25 - Tél. 022 918 08 88 - www.lachenal.ch

**GRANDE PHARMACIE
DE PLAINPALAIS S.A.**

P. JENNI
pharmacien responsable

**Herboristerie - Produits vétérinaires -
Parfumerie**

13, rue de Carouge (angle rue Leschot 1)
Adresse postale :
1211 Genève 4
Téléphone 022 329 12 55 - C.C.P. 12-1646



 **VOIROL**
OPTIQUE

Les spécialistes
des lunettes de sport et
des lentilles de contact

Grand choix de lunettes de sport

Bd Carl-Vogt 30 - tél 022 328 56 86 / rue de Carouge 72 - tél 022 320 12 75



Entreprise Vugliano

Entreprise générale de GYP SERIE et PEINTURE
DÉCORATIONS - PAPIERS-PEINTS - PLASTIQUES - MOQUETTES
Maison fondée en 1910

E-mail: rvugliano.ch@vugliano.ch

Boulevard Carl-Vogt 51
Tél. 022 328 26 08 / 342 50 29
1205 Genève

PROCHAINES COURSES

COURSE DE NOËL Les 13 et 14 décembre – La Vue des Alpes

Lieu : Hôtel de la Clef des Champs, Tête-de-Ran, 2052 La Vue des Alpes
Tél. 032 853 57 78 – www.neuchevasion.ch
L'hôtel se trouve à 1 km de la Vue des Alpes par une route bien indiquée partant juste après le col. Les repas auront lieu au restaurant de Tête-de-Ran, situé à côté de l'hôtel.

Samedi 23 décembre

1^{er} groupe : rendez-vous à 8h30 sur le parking du Reposoir pour une randonnée au Creux-du-Van d'environ 4 heures.
Repas au restaurant possible.
En cas de neige, ce programme sera modifié par les chefs de course.
De nombreuses autres possibilités de promenades existent au départ de l'hôtel

Pour tout le monde : rendez vous à l'hôtel au plus tard à 17h30 pour la prise des chambres.
Départ à 18h30 de notre traditionnelle marche en direction de la forêt pour fêter notre Noël sous le sapin avec l'allocution de notre Président.
Puis retour à l'hôtel suivi du repas.

Dimanche 14 décembre

Programme : il sera fixé sur place en fonction de la météo.
Repas à 13h.

Pour les deux jours

Équipement : veuillez prévoir votre équipement de randonnée et/ou de ski de randonnée/alpin et/ou raquettes, selon les conditions météorologiques et d'enneigement.

Inscriptions : auprès des deux chefs de course
Gilbert Anthoine, tél. 078 709 92 14 ou g.anthoine@revidor.ch
Silvio Kofmel, tél. 022 784 35 84 ou silvio.kofmel@ing.ch

ENTRE NOUS...

SOIREE DU 115^e ANNIVERSAIRE

La soirée anniversaire aura lieu **le samedi 29 novembre 2008** à la salle communale de Veyrier.

Le comité d'organisation du 115^e anniversaire vous propose une soirée récréative destinée à réunir la grande famille piolutive. Membres actifs, sympathisant, amis et famille, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Programme de la soirée

19h Apéritif (offert)

20h Repas : entrée, plat, fromage et dessert (CHF 40,- sans les boissons)

Animation

- Partie officielle
- Revue du 115^e
- Danse avec notre musicien

Vous pouvez vous inscrire jusqu'au 22 novembre aux numéros de téléphones suivants :

Jean-Daniel Baud : 079 212 45 70

Gilbert Anthoine : 078 709 92 14



DES NOUVELLES D'ALBERT PERROTTET

Notre ami Albert se remet gentiment de ses graves problèmes de santé. Il est actuellement, avec son épouse, en convalescence à la clinique Valmont, à Glion.

Aux dernières nouvelles, sa santé s'améliore de jour en jour et il garde un bon moral.

Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement et espérons le voir prochainement parmi nous.

CONVOCAION A L'ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale aura lieu **le mercredi 3 décembre** à 20h15 à l'Hôtel Calvy.

Ordre du jour

1. Appel (liste de présence)
2. Lecture du procès-verbal de l'Assemblée générale du mercredi 5 décembre 2007 et de l'Assemblée mensuelle du mercredi 5 novembre 2008
3. Correspondance
4. Rapports de courses
5. Prochaines manifestations
6. Rapport du Président
7. Palmarès des courses 2008
8. Rapport du trésorier
9. Rapport des vérificateurs des comptes
10. Discussion et approbation des comptes
11. Élection du Président et du Vice-Président
12. Élection du comité
13. Élection des vérificateurs des comptes
14. Nomination de la commission de rédaction du Piolet
15. Fixation
 - a) cotisation annuelle des membres honoraires et actifs
 - b) cotisation annuelle minimum des membres sympathisants
 - c) subvention à la caisse de secours
 - d) subvention au fonds de guide
16. Présentation, discussion et approbation du budget 2009
17. Présentation, discussion et approbation du programme des courses 2009
18. Divers, questions et propositions individuelles

Pour le comité
Jean-Daniel Baud



***SYMPATHIE* JEAN-PIERRE OBERSON**

Notre ami Jean-Pierre est décédé à Lausanne le 30 septembre 2008, à quelques jours de son anniversaire. Il aurait en effet fêté ses 73 ans le 23 octobre.

Entré au club au début des années 80, il avait été admis en tant que membre actif au mois de février 1983 sous la présidence de Francis Schenk. Ses parrains étaient Christian Zahnd et Claude Rosset.

Ceux qui ont connu Jean-Pierre garderont de lui le souvenir d'un camarade jovial, plein d'entrain et toujours prêt à passer un bon moment entre amis. Les repas de midi avec ses copains étaient toujours hauts en couleur et ses « frasques » toujours gentilles resteront longtemps dans les mémoires.

Parti de Genève il y a quelques années, nous l'avions perdu de vue mais il avait tenu à rester membre de notre société.

C'est en février de cette année, alors que nous devons l'accueillir comme membre honoraire, que nous apprenions sa maladie qui devait malheureusement l'emporter quelques mois plus tard.

Quelques-uns d'entre nous étaient à Montoie pour l'accompagner à sa dernière demeure.

A son amie Liliane, à sa famille et à ses proches, les membres du Piolet adressent leurs plus sincères condoléances.

LA CHRONIQUE DU DOCTEUR PIOLU

CASSE-TETE

J'ai toujours en tête l'image d'un Piolutien (qui se reconnaîtra) fendant l'air, enivré par une descente dans un champ de neige poudreuse... et arrivant tête baissée contre un poteau planté là tout exprès. Choc violent, bruit sourd, grosse frayeur, mais par bonheur aucune conséquence dramatique. La tête a résisté, le poteau aussi. « On n'est pas passé loin de la commotion cérébrale » s'exclament en chœur les témoins de la scène.

La commotion cérébrale, caractérisée par un déficit rapide et bref des fonctions cérébrales après un traumatisme, peut être causée par de nombreux mécanismes : impact direct à la tête, à la face, au cou ou à toute autre partie du corps avec transmission des contraintes au cerveau. La commotion conduit à différents symptômes qui évolueront ou non vers la perte de conscience. Pour simplifier, on parle de commotion simple ou compliquée.

LA COMMOTION SIMPLE

Une commotion simple est définie comme une lésion dont les symptômes se résolvent progressivement sans complications en 7 à 10 jours. Les commotions simples sont les plus communes et peuvent être prises en charge de manière appropriée par un médecin non spécialiste. L'étape la plus importante du traitement sera le repos jusqu'à la disparition de tous les symptômes, suivie d'un programme de reprise progressive de l'effort avant le retour à une activité physique normale.

...OU COMPLIQUEE

La commotion compliquée est définie comme une affection lors de laquelle l'individu souffre de symptômes persistants ou de séquelles, comme par exemple des convulsions ou des troubles de la mémoire prolongés. Ces patients seront pris en charge de préférence par une équipe multidisciplinaire (médecins du sport, neurologues, spécialistes en rééducation, etc.).

QUELS SYMPTOMES ?

Le diagnostic de commotion n'est pas toujours facile. Il peut ne pas y avoir d'impact direct sur le crâne, le patient n'est pas toujours inconscient et tend souvent à minimiser les symptômes de la commotion. Les éventuelles lésions extérieures, visibles et facilement reconnaissables (plaie ou saignement), ne permettent pas de déterminer la gravité du traumatisme.

Les symptômes principaux d'une commotion sont une brève altération (quelques minutes) de l'état de conscience immédiatement après l'accident et la perte de mémoire des faits postérieurs à l'accident, plus rarement pour les événements qui l'ont précédé.

Le commotionné peut être confus ou désorienté. Il ignore la date, l'heure ou le lieu de l'accident. Il tarde à répondre à des questions ou a du mal à suivre les instructions.

Parmi les autres symptômes usuels, on trouve les troubles de l'équilibre, les problèmes de concentration, le mal de tête, les vomissements, les vertiges, les bourdonnements d'oreille, les troubles de la vue. On constate même des réactions inhabituelles, des changements de personnalité voire des comportements inappropriés.

Il est capital de savoir qu'un blessé n'a pas à perdre conscience pour être victime d'une commotion cérébrale.

QUE FAIRE IMMEDIATEMENT ?

En cas de commotion, un blessé conscient doit être conduit rapidement vers un centre d'urgence en vue d'une surveillance médicale.

Pendant un match, un sportif commotionné mais conscient ne devrait pas reprendre immédiatement le cours de la partie s'il est symptomatique. Le retour au sport ne devrait se faire qu'après évaluation médicale.

SEQUELLES ET DOMMAGES TARDIFS

La majorité des commotions sont heureusement simples et se résolvent spontanément en quelques jours. Il est important d'attendre une récupération totale avant de reprendre une activité sportive. On proposera d'abord un repos complet, physique et cérébral (pas de musique, de jeux vidéo, de télévision) d'un jour ou deux, suivi par la reprise progressive d'une activité normale. Ceci pour limiter les symptômes séquellaires : mal de tête, étourdissement, troubles de la mémoire, fatigue, envies de vomir, sensation de tête vide, changement de personnalité (irritabilité, anxiété, dépression), troubles visuels ou auditifs, insomnie.

Dans les cas de commotion compliquée, la réhabilitation neurologique est essentielle. Le but consiste à récupérer autant d'autonomie que possible, aussi bien au plan physique qu'intellectuel. Il faut avoir recours à de nombreux services qui vont de la neuropsychologie, en passant par la logopédie (réapprentissage du langage), l'ergothérapie et la physiothérapie. Plus la durée des symptômes aura été longue, plus longue sera la rééducation. Suite à cette thérapie intense, on peut espérer une amélioration jusqu'à deux ans après un accident.

PREVENTION

La prévention des accidents est donc essentielle. Pour les sports hivernaux, on retiendra le port du casque (les études démontrent qu'il diminue le risque de mortalité de 50% et le risque de blessures graves de 90%, notamment chez l'enfant), une préparation physique adéquate, un matériel adapté, bien réglé et bien entretenu par un professionnel (suivez mon regard), la limitation de la vitesse sur les pistes et un échauffement adéquat (sans vin chaud !). Pour info, le Bureau suisse de Prévention des Accidents, a relevé en moyenne 1% de skieurs ayant une alcoolémie supérieure à 0.5 ‰ entre 8 et 16 heures.

Soyez prudents et joyeux Noël.

Jacques Dubas
jdubas@freesurf.ch

MEMENTO

NOVEMBRE

samedi 29

Repas de gala du 115^e anniversaire
Veyrier

DECEMBRE

mercredi 3

20 h 15 – Assemblée générale
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

samedi 13 et dimanche 14

Course de Noël – Tête de Ran

JANVIER

mercredi 7

20 h 15 – Assemblée générale
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi + Verre de l’Amitié

dimanche 11

2^{ème} groupe : skieurs – marcheurs
Cote 2000

dimanche 18

1^{er} groupe : ski rando
+ instruction DVA, avec guide, Leysin

mercredi 21

sortie des mercredistes

FEVRIER

mercredi 4

20 h 15 – Assemblée générale
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

mercredi 18

Balade au Clair de Lune

mercredi 18

sortie des mercredistes

dimanche 22

1^{er} groupe : ski rando, Les Quatre Têtes

dimanche 22

2^{ème} groupe : marcheurs, raquettes, Lamoura

vendredi 27

Repas anniversaire

REMISE DES TEXTES POUR LE PIOLUTIEN

DE **JANVIER – FEVRIER** :

à **Philippe Lentillon, 11, rue Cramer, 1202 Genève, d’ici le 19 janvier 2009**
ou de préférence par e-mail (document Word) à : **philippe.lentillon@etat.ge.ch**

Restaurant «Claire Vue»

Cuisine soignée

Spécialités diverses

M. et Mme NOGGLER

Fermé tous les jours entre 14h et 17h.

21, av. François-Besson

Tél. 022 782 35 98

1217 MEYRIN

022 782 35 16

Parking à disposition

Fermé samedi et dimanche

A LOUER



IMPRIMERIE POT

78, av. des Communes-Réunies
1212 Grand-Lancy - Tél. 022 794.36.77

”Le Livre à la Carte”

Spécialiste de l'impression de
livres en petites quantités

P.P.
1200 GENÈVE 2

Changement d'adresse et retour à:
Case postale 5531
1211 Genève 11 Stand

MAISON V. GUIMET FILS S.A.
ENTREPRISE DE VIDANGE HYDRAULIQUE

Maison fondée en 1873

Urgences 24h. sur 24

Canalisations - Travaux publics
Transports de matières dangereuses
Nettoyage de colonnes de chute
Contrôle des canalisations par T.V.

Rue des Buis 12
1202 Genève

Téléphone 022 906 05 60
Fax 022 906 05 66